

LIVRET DE SYNTHÈSE

" ET SI ON DONNAIT LA
PAROLE AUX JEUNES ? "

" HA MA VIJE ROET AR GAOZ
D'AR RE YAOUANK ? "

Mobilisation des jeunes du Pays de Guingamp dans le
cadre de la révision du Schéma de Cohérence Territoriale

**Projet mené par le Conseil de Développement Territorial
du Pays de Guingamp**

TERRITOIRE

SCOT

JEUNESSE

FUTUR



" PARCE QUE LA JEUNESSE A DES CHOSES À DIRE "

" PEOGWIR DEUS AR RE YAOUANK TRAOU DA LAROUT "

« **La révision du Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)** est un véritable défi tant pour le territoire que pour les élus qui le portent. Ce document de planification et d'urbanisme qui fixe les grandes orientations d'aménagement et de développement retranscrit notre vision du territoire à l'horizon 2040, sur l'habitat, le développement économique, commercial, touristique, la qualité de vie et l'accès aux services, le cadre de vie...

Il s'agit aussi **d'une belle opportunité de travailler ensemble**, élus, habitants et acteurs socio-économiques, autour d'un projet stratégique. C'est la raison pour laquelle les élus ont souhaité que les personnes qui feront vivre demain ce projet, c'est-à-dire les jeunes d'aujourd'hui, participent activement à l'élaboration de ce document. **Le Conseil de Développement Territorial du Pays de Guingamp nous a semblé l'instance appropriée pour mener ce travail auprès des jeunes, aller à leur rencontre, récolter leurs paroles en vue d'alimenter la réflexion sur le projet de territoire.** »

Philippe COULAU,

Vice-Président du Pays de Guingamp en charge
du SCoT



« **Le Conseil de Développement Territorial du Pays de Guingamp (CDTPG)** est un lieu de dialogue de tous les acteurs du territoire (citoyens d'horizons divers, habitants ou représentants de la société civile organisée...). Il construit de façon participative des propositions sur les grands enjeux locaux.

Sollicité par le Pôle d'Équilibre Territorial et Rural du Pays de Guingamp, le Conseil de Développement est **allé à la rencontre des jeunes du territoire durant deux ans afin de leur donner la parole et prendre le temps d'aller comprendre leurs motivations et leurs attentes face à l'avenir.** Afin de veiller à ce que ce travail permette aux futurs décideurs de retenir les besoins et souhaits formulés par les jeunes du territoire, **ce livret de synthèse sera annexé au futur SCoT du Pays de Guingamp.** »



Georges LE NORMAND,

Président du Conseil de Développement Territorial du Pays de
Guingamp

PHASE 1

S'EXPRIMER ET S'INTERROGER SUR LE FUTUR DU TERRITOIRE

D'avril à septembre 2017, le Conseil de Développement Territorial du Pays de Guingamp a réalisé une enquête auprès de plusieurs groupes de jeunes du Pays de Guingamp.

L'objectif initial de cette démarche était d'identifier les éléments déterminants pour **maintenir, voire attirer, les jeunes sur ce territoire dans les décennies à venir**. Il fallait donc prendre le temps d'aller comprendre leurs motivations, leurs espoirs, leurs craintes et leurs attentes face à l'avenir.

Le temps du débat et l'obligation d'une réponse collective a permis l'approfondissement de sujets complexes et l'émergence de positions fortes, **parfois surprenantes et souvent en rupture avec l'image d'une jeunesse attentiste** et désinvestie du champ politique, facilement véhiculée par les médias. **Au total, 101 jeunes de 15 à 33 ans se sont exprimés** sur leur projet de vie, leurs besoins et leurs souhaits pour le territoire. Au fur et à mesure du projet, face à leur désir d'échange et d'écoute, celui-ci s'est élargi à leur vision sociétale de ce territoire.

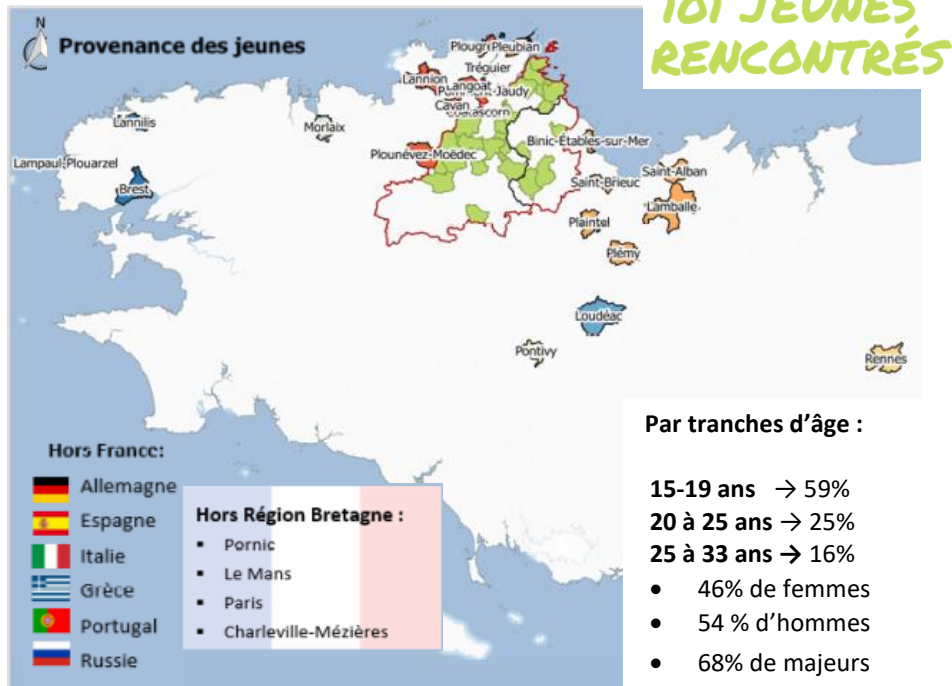
Un résultat inattendu de l'enquête a été la mise en évidence d'un décalage fort entre le regard très négatif porté par la société sur les jeunes et leur réalité, beaucoup plus positive.

En donnant la parole aux jeunes, le Conseil de développement souhaite interroger ce décalage et ses causes, rapprocher ainsi les jeunes de l'action publique et identifier ensemble des projets et réflexions favorisant leur participation à la vie publique locale.



COMMENT A ÉTÉ MENÉE L'ENQUÊTE ? – PENAOS EO BET KASET AN ENKLASK DA BENN ?

- **Cible** - les 15-30 ans usagers du territoire : habitants, touristes, étudiants, stagiaires, chefs d'entreprises, salariés.
- **Lieux** - dans les espaces de vie et d'échange des jeunes.
- **Forme** - 10 entretiens semi-dirigés, d'1h30 à 2h.
- **Cadrage** - une vingtaine d'entretiens préparatoire avec les relais et personnes au contact des jeunes.
- **Partenaires** - 10 structures ont monté un groupe, mais le double a participé aux réflexions préparatoires.
- **Objectivité** - enregistrement des séances, relecture des synthèses par les participants pour vérification et validation des propos.
- **Livrables** - synthèses des 10 groupes et analyse transversale pour définir des tendances.



Par tranches d'âge :

- 15-19 ans → 59%
- 20 à 25 ans → 25%
- 25 à 33 ans → 16%
- 46% de femmes
- 54% d'hommes
- 68% de majeurs

Un attachement très fort au territoire

La **culture bretonne est sans contexte fondatrice de leur attachement au territoire**. Les **patrimoines** naturel et culturel, matériel et immatériel (qu'ils connaissent bien) sont des **repères** essentiels pour leur ancrage dans le territoire. C'est pourquoi ils sont très critiques à l'encontre des projets d'aménagement de l'espace public qui banaliseraient ce patrimoine.

Ils désirent voyager pour découvrir d'autres lieux et d'autres cultures, **mais espèrent globalement plutôt pouvoir vivre et travailler « au pays »**. Dans 15 ou 20 ans, ils se projettent globalement soit en Bretagne, soit à l'étranger, mais très peu dans le reste de la France. Ils sont bien **conscients qu'ils ne trouveront pas tous un emploi sur ce territoire**. Mais beaucoup sont prêts à de lourdes concessions professionnelles pour pouvoir rester ici. Ils **rejettent presque unanimement la vie en milieu urbain** et les grandes métropoles ne font plus rêver. Tout au plus sont-elles des espaces de loisirs temporaires et d'achat. Les jeunes se répartissent **entre 2 identités vues comme complémentaires, mais qui s'ignorent l'une l'autre**. L'une, liée à la façade maritime et l'autre, terrienne, qui concerne tout l'intérieur du Pays. Ils **s'interrogent** fortement sur le périmètre du Pays de Guingamp et **la capacité de cette mosaïque à se constituer en territoire cohérent** autour d'un **projet partagé**.

Une ruralité revendiquée pour développer le « bien vivre »

Ils portent **un regard très positif sur la qualité de vie offerte par le territoire** et mettent en avant les caractéristiques de la ruralité comme autant d'atouts. Ils sont très **sensibles à la qualité et à la préservation de leur environnement**, qu'ils jugent exceptionnel. Ils apprécient **une organisation territoriale à taille humaine** décrite en opposition aux problèmes de la ville : pollution, cherté de la vie, densité, climat, indifférence... Ils sont **fiers des valeurs véhiculées par leur territoire** : la convivialité, l'authenticité, l'accueil et la solidarité. Ces marqueurs identitaires sont associés spontanément à 2 structures importantes pour les jeunes : l'UCO et EAG, **véritable « club de territoire »**.

Ils ne rêvent pas de rurbanisation mais bien **de conforter les atouts du rural tout en exploitant au mieux les opportunités offertes par la technologie**, notamment numérique.

POSER LES CONSTATS – DIAZEZIÑ AR PEZH A ZO BET MERZHET

Une mobilité caractéristique du milieu rural

Le positif : c'est que dans les petites villes, **tout est à proximité** ! Le négatif : c'est que, sur le territoire tout est à proximité... quand on a une voiture !

Les transports en commun ne répondent pas à leurs besoins en dehors des horaires scolaires et le vélo reste une pratique trop peu soutenue et perçue comme dangereuse.



« Ici, on est sur une terre de vélo et on n'est pas équipés du tout : il n'y a même pas de parking ! »

« Il y a tout à portée de main, c'est pratique ! On n'a pas les soucis d'une grande ville. On peut être à côté de Saint Brieuc et Lannion, tout en étant tranquille. »



Le relatif : c'est que, comparé à d'autres territoires ruraux, le maillage des services est, en temps de trajet, plutôt bon. Enfin, l'alternatif : c'est **ce qu'ils inventent au quotidien** pour répondre à leurs besoins de mobilité. Ils développent de véritables stratégies (anticipation, organisation, substitution, négociations...) pour rester mobiles.

Le « système D » est, pour certains, devenu la première des options pour se déplacer (autostop, covoiturage, programmation...).

Des risques à anticiper et des points de vigilance

Ils sont très vigilants face aux menaces qu'ils identifient pour le territoire et son patrimoine. **La gentrification de la façade maritime** par la multiplication des résidences secondaires arrive au tout premier rang de leurs préoccupations. Ils soulignent à la fois les effets sur leur propre **accession à la propriété** et l'impact sur la dynamique locale, ces habitations n'étant occupées qu'une très faible partie de l'année. Ils redoutent que **la ligne Bretagne Grande Vitesse** n'accroisse encore fortement cette situation et craignent de devenir un « nouveau Morbihan où les parisiens et les allemands ont tout acheté et les jeunes ne peuvent plus s'installer. » Ils veulent un territoire qui reste **maître de son développement touristique** et évite la tentation du tourisme de masse.

Ils placent l'expérience, le contact, la rencontre avec les habitants, les patrimoines, dont la culture bretonne, au cœur des enjeux touristiques. Le désir d'authenticité motive souvent leur choix de destination. Ils sont très conscients du **risque de désertification**, notamment pour la démographie médicale et les commerces de proximité. Le vieillissement de la population locale les inquiète également, **la solidarité et les échanges intergénérationnels** étant fortement présents dans leurs préoccupations.

« Maintenant qu'on est à 2h30, on est hyper accessibles. Comment on fait pour protéger ? Accueillir tout en préservant ? »

Des attentes fortes pour mieux vivre ensemble

Avec une « baguette magique », ils priorisent :

- **La protection de l'environnement**, notamment les espaces sensibles ;
- **Une offre de mobilité**, douce ou non, plus adaptée à leurs besoins quotidiens ;
- **La préservation des éléments constitutifs de la culture bretonne**, même s'ils ne la pratiquent pas eux-mêmes (langue, danse, jeux...) ;
- Le **soutien à la vie culturelle et associative**, très dense, à qui il reconnaissent le mérite d'une offre culturelle et de loisirs locale plutôt satisfaisante ;
- Le **développement d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement** pour des produits de qualité et une image revalorisée du territoire ;
- L'orientation du tourisme vers la **découverte des patrimoines et de la nature**.

Une ressource « jeunes » à identifier plus clairement

Ils savent bien que ces projets pour l'avenir dépendent autant d'eux que des décideurs, envers lesquels **ils sont très critiques**. Pros du « Système D » par obligation (âge, ressources financières...), ils témoignent d'une **inventivité forte**. Ils imaginent et produisent des **alternatives** (atelier de réparation de vélo du FJT) ou des **innovations** (Convention En Avant les Geeks) pour répondre à leurs besoins, en autonomie si possible. Ils peuvent **apporter un éclairage unique** sur les questions d'aménagement du territoire et les réponses aux besoins de la population.

« Ça va prendre un temps fou, mais c'est au territoire de retravailler une image qui correspond au public qu'il veut attirer. »



« Il faut prendre au sérieux les initiatives des jeunes. Il y a plein de gens qui ont envie de vivre ici, il faut les écouter. »

Or, leur sentiment d'être **catalogués, voire caricaturés**, contrecarre leur désir d'engagement et limite leur capacité d'action. Il faut donc travailler à leur **redonner une légitimité** dans l'espace et la parole publique. **Soutenir leurs initiatives** avec curiosité et bienveillance est la première étape pour leur reconnaître un rôle dans le développement du territoire. La jeunesse veut être considérée comme une **ressource locale de développement majeure** et non comme un objet d'étude.



Cette première phase de travail a fait l'objet d'une **restitution publique** le 9 octobre 2017, en présence des élus du territoire. Ce sont en effet les décideurs locaux qui pourront apporter une partie des réponses aux attentes projetées par les jeunes. Environ **80 personnes** ont participé à cette manifestation. Les principales interrogations soulevées par les débats sont : ***Que va devenir cette parole ? Comment la traduire en actions concrètes ? Quels acteurs peuvent agir ?***

PHASE 2

SE MOBILISER SUR ET DANS LE TERRITOIRE

De janvier à juin 2018, la seconde phase du projet a permis à **trois groupes de jeunes du Pays de Guingamp**, âgés de 15 à 25 ans, **de prendre le temps d'approfondir leurs réflexions sur une thématique spécifique au territoire.**

Chaque groupe de jeunes a pu choisir librement, un thème à traiter. Ni le Conseil de Développement, ni le Pays de Guingamp ne sont intervenus dans ce choix. En outre, la réflexion menée autour des thématiques n'excluait pas, pour les jeunes sollicités d'aborder différentes problématiques. Les thèmes ont ainsi pu être travaillé sous plusieurs angles. Par ailleurs, pour renforcer l'échange intergénérationnel et être au plus près des échanges, **des membres du Conseil de Développement et des élus du territoire** ont participé aux interactions et aux sorties avec les groupes mobilisés. L'exploration des différentes thématiques s'est appuyée **sur un accompagnement et un travail de collectage de la parole par l'association Paimpolaise « L'Image Qui Parle ».** [Voir ci-dessous].

Pour saisir les attentes, les aspirations et les propositions des jeunes rencontrés, **une réalisation vidéo et une exposition photographique** ont été présentées aux élus, aux membres du Conseil de Développement, aux acteurs jeunesse / culturel et aux habitants du territoire lors de la restitution.



Le projet de **L'image qui Parle** s'est construit autour d'une idée essentielle qui est **le souhait que les personnes se rencontrent sur un territoire.** Aller à la rencontre des gens. Pour cela, la parole est le moyen essentiel. D'où **l'importance du collectage de paroles qui est le fil conducteur de l'association.** Elle permet la valorisation des territoires ; prendre le temps de construire une rencontre, trouver la manière la plus sensible, la plus respectueuse d'aborder les personnes, raconter une vie, une histoire.

Le collectage permet d'écouter l'autre, de reconnaître son histoire. La personne est actrice de ce qu'elle raconte et le transmet au collecteur qui se doit de la retranscrire au plus juste. C'est **un support essentiel à la rencontre, l'échange** et c'est l'occasion pour certains d'oser s'exprimer. C'est la **conservation d'une mémoire locale.**

Une mobilisation de trois structures réparties sur le territoire

Le Lycée Agricole public de Kernilien à PLOUISY

Un groupe de 16 élèves d'une classe de 1ère Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant (STAV) s'est mobilisé pour ce projet qui s'inscrivait en parallèle d'un programme pédagogique proposé par le lycée. Les jeunes de ce groupe sont, dans leur majorité, originaires du Pays de Guingamp. Le groupe a traité de la thématique du **patrimoine**.



L'ÉPIDE de LANRODEC

L'Établissement pour l'insertion dans l'emploi (ÉPIDE) de LANRODEC est une structure s'adressant aux jeunes de 18 à 25 ans qui ont le plus de difficultés à trouver un travail ou une formation. Pendant huit mois environ, les jeunes sont en internat et s'engagent dans un parcours facilitant leur insertion professionnelle. Un groupe de 6 à 8 jeunes, venant d'horizons différents (notamment hors région Bretagne), se sont portés volontaires afin de travailler autour de la thématique de **l'environnement**.



La Mission Locale Ouest Côtes D'Armor à PAIMPOL

La Mission Locale Ouest Côtes d'Armor de PAIMPOL propose à des jeunes entre 18 à 25 ans, au travers du dispositif « Garantie jeunes », d'avoir un accompagnement personnalisé durant un an qui privilégie les mises en situations professionnelles dans les entreprises locales. Résidents pour la majorité à proximité de Paimpol, plusieurs jeunes sont néanmoins originaires de territoires extérieurs au Pays de Guingamp. La réflexion de ce groupe de 6 à 8 jeunes s'est portée sur **les activités culturelles**.



DÉROULÉ DU PROJET – DIBUN AR RAKTRES

Phase de présentation

« Qu'est-ce qu'un SCoT ? Quel est le rôle d'un Conseil de Développement ? Qu'est-ce que le Pays de Guingamp ? Pourquoi ce projet ? », autant de questions auxquelles il a fallu répondre. Pour cela, une première étape a été menée afin d'exposer le projet et répondre aux différentes interrogations des jeunes participants.



Echanges et Interviews

Lorsque le choix a été arrêté, les groupes se sont appropriés la thématique. Par le biais d'échanges et d'interviews, et sous l'œil de l'Image Qui Parle, les jeunes ont pu analyser le sujet, exprimer leurs attentes, leurs craintes et interagir avec les membres du Conseil de Développement et les élus participants au projet.



Sorties sur le terrain

Les groupes mobilisés ont sillonné le Pays de Guingamp durant plusieurs sorties de terrain afin de (re)découvrir le territoire sous toutes ses formes. Au travers de plusieurs activités (land-art, balades, prises de photos...), les jeunes ont pris le temps d'approfondir leurs réflexions. Enfin, ces sorties étaient l'occasion pour eux, d'aller à la rencontre de plusieurs acteurs locaux en lien avec les thématiques travaillées.



De multiples sorties et rencontres : Les landes de LOCARN ; La station Radio Kreiz Breizh à SAINT-NICODÈME ; l'Abbaye de Beauport à PAIMPOL ; Le Sillon du Talbert à PLEUBIAN ; La Vallée des Saints à CARNOËT ; Les Jardins partagés de Kernoà à PAIMPOL ; Le Stade du Roudourou à GUINGAMP ; L'exposition photo « Champs-Contrechamps » du Centre d'Art GwinZegal à GUINGAMP, Échanges avec la Présidente et la Directrice de l'Office de Tourisme Guingamp-Baie de Paimpol à GUINGAMP ; Visites de GUINGAMP, PAIMPOL, PABU...

DÉROULÉ DU PROJET – DIBUN AR RAKTRES

Rencontre entre les trois groupes

Une première **rencontre entre l'ensemble des jeunes participants** au projet a été organisée le 05 juin 2018 à la salle des fêtes de Grâces. Cette rencontre a marqué un temps fort du projet en proposant de réunir pour la première fois l'ensemble des jeunes. Ce fut également **l'occasion pour ces derniers d'échanger leurs réflexions sur leur vision du territoire.**

Restitution des travaux

Cette seconde phase de travail a fait l'objet d'une restitution publique le 27 septembre 2018, en présence des jeunes participants, des encadrants, d'élus, des membres du Conseil de Développement, d'acteurs de plusieurs structures jeunesse et culturelles et d'habitants du territoire. **Le public a pu découvrir la réalisation vidéo de « l'Image Qui Parle »** retraçant les attentes, les aspirations et les propositions des jeunes rencontrés sur le futur du Pays de Guingamp. **Un débat** a été ensuite organisé avec le public afin d'échanger les points de vues et interrogations autour – notamment – des thématiques évoquées dans la réalisation vidéo. Enfin, une **présentation de l'exposition photographique**, illustrant les moments partagés avec les différents groupes, a conclu cette soirée.

Cette restitution a permis de mettre **en avant le regard critique, parfois sans concessions des jeunes.** Elle a également permis d'illustrer **une richesse d'approches dans les problèmes soulevés avec une préoccupation majeure sur le territoire : la mobilité.**

La vidéo réalisée respecte leur parole et nous offre des portraits de jeunes beaux et authentiques. **En cela, elle est une première réponse à leur besoin de se sentir reconnus, regardés et pris en compte.**



Patrimoine

« Les services publics c'est quelque chose d'important, ça fait vivre le territoire et c'est ce qui fait venir les gens. »



« J'aimerais qu'il y ait plus de touristes qui viennent découvrir les terres, la nature, pas tout le temps les ports et la mer. »



« Il faudrait harmoniser le neuf et l'ancien, trouver un juste milieu. »



Environnement



« Il faudrait faire passer un message pour qu'il y ait moins de culture intensive pour préserver l'eau. »

« J'ai peur pour l'avenir avec les risques naturels. »



« Les gens ne se rendent pas compte de la pollution. »

Activités culturelles

« Nous on est un peu oubliés les ados, il n'y a pas de lieu pour nous que l'on peut investir. »



« Si j'ai des enfants, je veux qu'il y ait une école, pouvoir aller au cinéma et faire du sport. »

« La culture, c'est le partage des connaissances et leur sauvegarde. »



« Pour les ados, il n'y a rien, du coup on va ailleurs ... dans une commune voisine. »

Mobilité

« La mobilité
c'est vital ! »

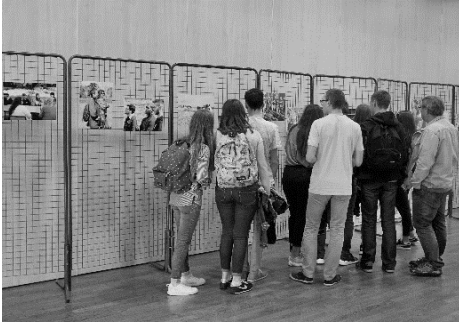


« Où que je sois,
si je veux
rentrer chez
moi, je suis
obligé de faire
du stop. »



« Il faut se méfier à ce que le système D ne devienne pas
de la précarité. »

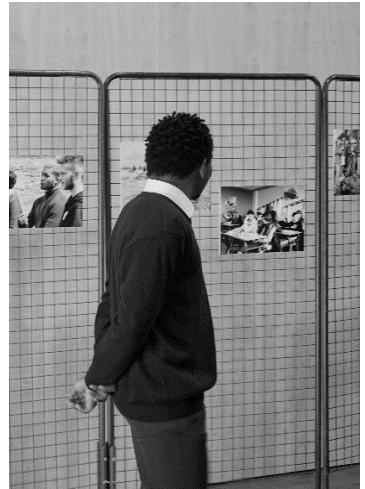
Place de la jeunesse



« La jeunesse a des choses à dire »



« Les jeunes ont plein d'idées, il faut les écouter et surtout les accompagner pour aller plus loin. »



« On n'interroge pas assez les jeunes. »

QUELLE SUITE ? – PESEURT DAZONT ?

Pour sa part, le Conseil de Développement s'appliquera à **créer systématiquement des passerelles** pour les jeunes rencontrés (et les autres) vers les instances de démocratie locale.

POUR ALLER PLUS LOIN – EVIT MONT PELLOC'H

Ce **projet (phase 1 & 2)** a été mené dans le cadre de la révision du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du PETR Pays de Guingamp. L'étude trouve logiquement une première traduction dans **la définition des orientations de ce document** et du projet de territoire qui le sous-tend.

Néanmoins, **les propos des jeunes dépassent largement les questions de l'aménagement du territoire que le SCOT peut transcrire en règle d'urbanisme**. Ils interrogent sur le **projet de société à long terme** dont le territoire souhaite se doter. À ce titre, tous les acteurs locaux peuvent venir découvrir, consulter et s'approprier cette collecte de la parole des jeunes sur le site web du PETR Pays de Guingamp : <http://www.paysdeguingamp.com/conseil-dev/article-conseil-dev/>

POUR APPROFONDIR – EVIT DONAAT

L'enquête Que du Bonheur 2016

Ménée d'octobre à novembre 2016 auprès de plus de 50 000 personnes âgées de 18 à 35 ans, elle a servi de cadre pour analyser les résultats de l'enquête du Conseil de Développement Territorial du Pays de Guingamp. **Elle permet de comparer les réponses de « nos » jeunes aux tendances observées à l'échelle nationale.**

Les résultats sont téléchargeables à l'adresse suivante :

<http://quedubonheurlenquete.fr>

La place des jeunes dans les territoires ruraux

Le 11 janvier 2017, le Conseil Economique, Social et Environnemental, saisi par le gouvernement, a tenu une séance plénière sur la place des jeunes dans les territoires ruraux. La synthèse des travaux et l'intégralité des débats sont consultables à l'adresse suivante :

<http://www.lecese.fr/content/Seance-e-pleniere-sur-La-place-des-jeunes-dans-les-territoires-ruraux>

RENSEIGNEMENTS – TITOUROÛ

Conseil de Développement Territorial du Pays de Guingamp

1, Place du Champ au Roy
22200 GUINGAMP
cdd@paysdeguingamp.com
Tél : 02 96 40 05 20

<http://www.facebook.com/CDPaysdeGuingamp/>

<http://www.paysdeguingamp.com/conseil-dev/article-conseil-dev/>

PETR Pays de Guingamp

1, Place du Champ au Roy
22200 GUINGAMP
Tél : 02 96 40 05 05

<http://www.paysdeguingamp.com>

Association « L'Image Qui Parle »

2, rue de Run Baëlan
22500 PAIMPOL
Tél : 06 61 22 11 48

<http://www.limagequiparle.org>

REMERCIEMENTS – TRUGAREKADENNOÛ

Le Conseil de Développement Territorial du Pays de Guingamp adresse ses remerciements à l'équipe technique et aux élus du PETR Pays de Guingamp pour leur appui et leur confiance dans la réalisation de ce travail.

Tous nos remerciements à l'ensemble des jeunes et aux établissements scolaires - structures jeunesse pour la qualité de leur participation et l'intensité des échanges. De même que nos remerciements s'adressent aux élus, acteurs et habitants du territoire ayant participé aux échanges avec les jeunes tout le long du projet.

Un remerciement tout particulier à l'Association « L'Image Qui Parle » pour leur contribution et pour avoir permis de recueillir sous un angle d'approche nouveau le regard des jeunes du territoire. Un grand merci à Armelle pour la traduction en Breton. Nos remerciements vont également à la Région Bretagne pour leur soutien à la mise en œuvre de ce travail.

Enfin, des remerciements sincères à Sophie, Mounia et aux membres bénévoles du Conseil de Développement, Claude, Francis, Xavier, pour leur engagement et leur contribution à ce projet mené auprès des jeunes du territoire durant deux ans.



FUTUR

JEUNESSE

SCOT

TERRITOIRE



Edité avec le soutien de la Région Bretagne.
Embannet gant skoazell Rannvro Breizh.

